

## **La tolérance selon les trois religions révélées par M. Boudjenoun Messaoud\***



Chaque fois que des actes de violence sont commis par des personnes se réclamant de l'Islâm ou d'origine musulmane, tout simplement, des doigts accusateurs sont pointés sur l'Islâm. L'amalgame est vite fait, dès lors, entre ces actes qui n'ont parfois aucune connotation religieuse et la religion islamique qui se trouve mise en question dans sa foi, sa civilisation et sa culture. Les insinuations sournoises de certains auteurs tendent à montrer que l'Islâm est à l'origine une religion intolérante et cela en vertu de ses textes fondamentaux, le Coran et la Sounna du Prophète (qsssl), dans le but évident de montrer que c'est une religion violente par essence et qui n'arrive pas à s'adapter dans un monde fait de paix, de sécurité et de coexistence pacifique.

Mais lorsque des actes de violence sont commis par les adeptes d'autres religions, comme le Judaïsme et le Christianisme, la corrélation n'est jamais faite entre ces actes et les religions dont se réclament leurs auteurs. Ainsi quand les Israéliens tuent des Palestiniens, y compris des femmes et des enfants, qu'ils détruisent leurs habitations et les chassent de leurs terres, il ne se trouve personne pour donner à ces actes condamnables à tout point de vue, une connotation religieuse et dire que c'est le Judaïsme qui les inspire. Quand les Américains bombardent l'Irak et l'Afghanistan, tuent des civils, torturent des prisonniers au mépris des lois internationales, personne ne fait la relation entre ces crimes et la religion chrétienne dont se réclament les Américains et leurs gouvernants, à plus forte raison.

Ainsi la violence serait une partie intrinsèque de la religion musulmane, tandis que les autres religions n'enseigneraient que principes et idéaux purement spirituels, inspirant la paix et la sécurité dans le monde. Pourtant, la Saint-Barthélemy n'a pas eu lieu en terre d'Islâm ; la pensée islamique n'est pas la source des

massacres subis par les protestants de la part des catholiques pendant des décennies.

Les deux guerres mondiales ont opposé des pays européens de religion et de culture chrétiennes, sans aucun rapport avec l'Islâm. Un auteur chrétien écrit à ce sujet : «*Dans les siècles passés, la France très majoritairement catholique, eut beaucoup de peine à accepter le protestantisme. Ce n'est qu'après une sanglante guerre de religions, après l'Edit de Nantes, puis sa révocation, après plusieurs siècles de polémiques doctrinales, qu'on en est venu, enfin, à l'œcuménisme d'aujourd'hui et que les églises chrétiennes ont découvert que ce qui les unit est plus fondamental que ce qui les sépare*»<sup>1</sup>. Encore aujourd'hui, la guerre oppose protestants et catholiques en Irlande. Est-ce l'Islâm qui l'a provoquée ? Les amalgames et les raccourcis faciles nous mènent à des conclusions hâtives et injustes.

Il faut éviter de tomber dans la même erreur que les partisans du *laïcisme* qui accusent les religions d'être la source du désordre, des guerres et de la violence qui caractérisent le monde actuel, ni dans celle de certains intellectuels Juifs ou Chrétiens sectaires qui affirment à tort que l'Islâm est une religion fanatique et agressive. Si les adeptes de ces religions ont commis et commettent parfois des actes condamnables, il est évident que ce ne sont pas ces religions révélées qui sont en cause, mais la conception que s'en font certains de leurs disciples. Dans l'Ancien Testament, Exode 19, il est dit dans les dix commandements : «*Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de rapt. Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain. Tu n'auras pas de visées sur la maison de ton prochain. Tu n'auras de visées ni sur la femme de ton prochain, ni sur son serviteur, sa servante, son bœuf ou son âne, ni sur rien qui appartienne à ton prochain*»<sup>2</sup>. Ces commandements n'ont pas empêché l'implantation juive en Palestine où se commettent,

---

<sup>1</sup> Le père Michel Lelong, *L'Islâm et l'Occident*, édit. Albin Michel, Paris, 1982.

<sup>2</sup> La Bible, traduction œcuménique, Alliance Biblique Universelle, Le Cerf, Paris, 1975.

chaque jour que Dieu fait, des massacres et des destructions que la morale et la religion réprouvent. Dans le Nouveau Testament, Evangile de Luc 6, il est dit : *«Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. A qui te frappe sur une joue, présente encore l'autre. A qui te prend ton manteau, ne refuse pas non plus ta tunique»*<sup>1</sup>. S'adressant aux disciples du Christ, saint Paul leur recommande : *«Ne traitez point en ennemi celui qui n'a pas les mêmes sentiments que vous, mais avertissez-le en frère»*. Ces recommandations n'ont pas retenu les Chrétiens qui voulaient délivrer le Saint Sépulcre, en terre sainte, de perpétrer des massacres et des crimes qui n'ont pas d'équivalent dans l'histoire de l'humanité. Elles n'ont pas empêché les rois catholiques espagnols d'extirper l'Islâm de la péninsule ibérique par la violence, après qu'il eût brillé pendant sept siècles sur l'Europe et le monde entier à partir de l'Andalousie.

De tels actes contrastent singulièrement avec l'attitude de l'Islâm envers les deux autres religions révélées et envers leurs adeptes qu'il appelle *«les gens du Livre»*. L'orientaliste Bernard Lewis écrit à ce sujet : *«Le Chrétien était, en effet, beaucoup plus fanatique et intolérant à l'égard du musulman que l'Islâm à l'égard du Christianisme. Les raisons de cette ouverture d'esprit de l'Islâm sont théologiques et historiques, mais également pratiques. Le Prophète Mohammed vécut six cents ans environ après Jésus-Christ. Pour les Chrétiens comme pour les Musulmans, leurs religions représentaient le message final de Dieu à l'humanité. Mais la chronologie imposait une différence à leurs perceptions respectives. Pour le musulman, le Christ était un précurseur ; pour le chrétien, Mohammed était un imposteur. Pour le premier, le Christianisme était une forme antérieure incomplète et dépassée de la seule vraie religion et refermait par conséquent des éléments de vérité fondés sur une révélation authentique. Le Chrétien, comme le Juif, avait donc droit à la tolérance de l'Etat musulman. Pour les Chrétiens, une pareille attitude était inacceptable du point de vue théologique, puisque l'Islâm était une religion postérieure. Il leur était déjà difficile de*

---

<sup>1</sup> Même source.

tolérer le Judaïsme qu'ils auraient pu considérer de la même manière que les Musulmans considéraient le Christianisme. Mais tolérer la religion musulmane, c'était reconnaître une autre révélation après celle du Christ et des Ecritures postérieures aux Evangiles. Ils n'étaient pas prêts à le faire...

«L'Europe, dans l'ensemble, ne connut pas de pareilles contraintes. L'Espagne fut le seul Etat européen où un problème similaire se posa et l'appauvrissement du pays à la suite de l'expulsion des Maures et des Juifs fut l'énorme prix que payèrent les Chrétiens pour leur intolérance durant la Reconquista»<sup>1</sup>.

L'expansion de l'Islâm à travers le monde que certains écrivains et historiens partisans ont présenté comme une action imposée par le glaive est une théorie qui ne résiste pas à l'examen. Elle n'explique pas comment l'Islâm a pu s'étendre en si peu de temps dans une grande partie de la terre, là où aucune armée musulmane n'est parvenue. A juste titre, un chercheur moderne rejette une telle idée si longtemps répandue : «Dans une vision caricaturale de l'histoire, on présente souvent cette expansion comme le résultat d'une conquête guerrière faite de massacres, de pillages et de conversions forcées. Cela fait partie de l'image classique d'un Islâm conquérant et violent. Cette image ne tient pas la route. Comment imaginer que quelques tribus bédouines et quelques villes de la péninsule arabique aient réussi à conquérir la moitié de l'ancien Empire romain contre le sentiment des populations?... Des minorités chrétiennes ont d'ailleurs subsisté à travers tout le Moyen-Orient et l'Egypte, ce qui prouve que les conversions n'ont pas été systématiquement imposées. Il y a donc une énigme : Pourquoi les chrétiens au contact de l'Islâm se sont-elles si facilement converties ?»<sup>2</sup>.

Comme les adeptes des autres religions, les musulmans peuvent faire preuve d'extrémisme et outrepasser les limites de

---

<sup>1</sup> Bernard Lewis, *Comment l'Islâm a découvert l'Europe ?*, édit. La Découverte, Paris, 1982.

<sup>2</sup> Cf. Jacques Neiryck et Tariq Ramadan, *Peut-on vivre avec l'Islâm ?*, édit. Favre, 1999.

leur religion ; ils peuvent commettre des actes de violence contraires aux enseignements de leur foi, mais pourquoi, dans le cas présent, accuser l'Islâm d'intolérance et lui imputer les erreurs de ses adeptes ? Plus que dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le Coran-le Dernier Testament comme l'appelle un auteur musulman européen<sup>1</sup> – renferme des commandements et des recommandations d'une extrême importance sur la tolérance et la coexistence entre les religions. Citons-en quelques-uns : *«Dis : ô gens du Livre, venez à une parole commune entre vous et nous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer et que nous ne prenions point les uns les autres, pour seigneur en dehors de Dieu. Puis, s'ils tournent le dos, dites : soyez témoins que nous, nous sommes soumis»*. (s.3.v.64)... *«Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même. Et c'est à Lui que nous nous soumettons»*. (s.29.v.45)... *«Dis à ceux qui ont cru de pardonner à ceux qui n'espèrent pas les jours d'Allah afin qu'Il rétribue (chaque) peuple pour les acquis qu'ils faisaient»*. (s.45.v.14)... *«Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle (les gens) au sentier de Ton Seigneur. Et discute avec eux d'une manière courtoise. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés»*. (s.16.v.125).

Le Coran considère l'Évangile –le Livre sacré par excellence des Chrétiens– comme étant source de guidance et de lumière. (s.6.v.171). Y a-t-il une autre forme de tolérance plus sublime que celle-ci ? De nombreux hadiths du Prophète (qsssl) mettent l'accent sur la bonne entente avec les adeptes des religions et sur le respect qui leur est dû, tant qu'ils désirent vivre en paix avec les musulmans et ne leur cherchent pas querelle.

---

<sup>1</sup> Ali Didier Hamoneau, *Moïse, Jésus et Mohammed, les messagers de Dieu à travers la Torah, l'Évangile et le Coran*, édit. La Ruche, Paris, 2003.

Il a dit à ce sujet : «*Celui qui tue un homme – parmi les gens du Livre – lié à nous par un pacte, ne sentira pas l'odeur du paradis le jour de la résurrection. Or, son odeur se sentira à une distance de quarante ans de marche*»<sup>1</sup>. Les compagnons du Prophète (qsssl) ont suivi cette ligne de conduite, en respectant à la lettre cette recommandation. Dans *le Sahîh* d'Al-Boukhâri, livre de la *Jizia*, chapitre sur la recommandation envers les gens qui sont sous la protection du Messager de Dieu (qsssl) (Ahl-Al-dhimma), il est dit que Omar Ibn Al-Khattâb fut interrogé en ces termes : «*Faites-nous une recommandation, ô Emir des croyants*» - Il a répondu : «*Je vous recommande les gens qui sont sous la protection (dhimma) d'Allah et sous la protection de Son Prophète*»<sup>2</sup>. Tous les califes de l'Islâm, puis tous les sultans et chefs de la communauté islamique, respectèrent, à des degrés divers, cette recommandation du Prophète (qsssl) au profit *des gens du Livre*. Nous ne nions pas, loin s'en faut, qu'il n'y ait pas eu, tout au long de l'histoire, des cas d'intolérance ou de violence, contre des adeptes des autres religions. Mais ce sont là des cas isolés, qui n'ont rien à voir avec la conception islamique qui, elle, est foncièrement tolérante avec les non-musulmans qui ne manifestent pas d'animosité envers les musulmans. Et à comparer les cas d'intolérance, on peut arriver à la conclusion que les Musulmans furent plus tolérants à l'égard des Chrétiens et des Juifs que ne le furent ceux-ci à l'égard des Musulmans.

Le Prophète Mohammed (qsssl) disait de Jésus : «*Parmi tous les prophètes, celui dont je suis le plus proche est Jésus, le fils de Marie, car entre nous deux il n'y a aucun autre prophète*». Les théologiens chrétiens voyaient en le Messager de l'Islâm un *imposteur* ! Un de leurs écrivains les plus célèbres, Dante, le place dans l'enfer de sa *Divine Comédie*, parmi les *schismatiques*, dans le même huitième cercle que le pape Boniface VIII<sup>3</sup>. Les exemples du calife Omar avec les habitants chrétiens de Jérusalem, du sultan Saladin avec ses ennemis croisés, dont le célèbre Richard Cœur de Lion à qui il envoya son propre

<sup>1</sup> Rapporté par Mouslim.

<sup>2</sup> *Sahîh* Al-Boukhâri.

<sup>3</sup> Roger Garaudy, *Grandeur et décadence de l'Islâm*, édit. El-Fihrist, sans date.

médecin, de son fils Al-Malik Al-Kâmil avec ses ennemis chrétiens, de l'Emir Abd-el-Kader avec les chrétiens de Damas, menacés d'extermination par les Druzes, sont célèbres dans l'histoire, mais ils ne sont pas les seuls.

En effet, de nombreux dirigeants politiques et hommes de religion s'illustrèrent tout au long de l'histoire des relations tumultueuses et passionnées, entre l'Islâm et le Christianisme. Le grand savant hanbalite, Ibn Taymiyya, fut l'un de ces hommes. Un de ses biographes écrit à ce sujet : *«En cette fin de XX siècle, se voulant soucieuse de respect des droits de l'homme et de démocratie, alors que de nombreuses organisations non gouvernementales et personnalités d'envergure internationale s'engagent résolument dans la défense des prisonniers de guerre ou d'opinion, Ibn Taymiyya apparaît à plus d'un titre comme singulièrement contemporain»*<sup>1</sup>. Il ajoute plus loin : *«Le jeudi 2 radjab 699/24 mars 1300, c'est auprès du commandant Moulây, tout juste revenu de Palestine, qu'Ibn Taymiyya alla plaider la cause des captifs»*. Le Mongol n'acceptant de relâcher que ses captifs musulmans, il lui rétorqua : *«Nous n'abandonnerons aucun prisonnier, ni d'entre les gens partageant notre confession, ni d'entre les gens jouissant de notre protection !»*. L'auteur conclut : *«Nous fîmes donc relâcher, parmi les Nazaréens, ceux que Dieu voulut... Telles furent notre action et notre bienfaisance à leur égard et à Dieu de (les) rétribuer»*<sup>2</sup>.

Ce sont là des exemples qu'il est difficile de trouver, il faut le reconnaître, dans l'histoire des autres religions. C'est à juste titre que, faisant le parallèle entre l'humanisme d'Ibn Taymiyya défendant les prisonniers chrétiens et le comportement de ceux qui se prétendent chrétiens, mais assassinent au nom du Christianisme, Jean R. Michot écrit : *«Le paradoxe que le grand docteur souligne par ailleurs avec étonnement à savoir la nature des agissements de ceux à qui le Christ dit de se laisser gifler sur les deux joues, n'a sans doute jamais été aussi évident*

---

<sup>1</sup> Cf. Jean.R. Michot, Ibn Taymiyya : *Lettre à un roi croisé*, édit. Bruylant-Academia, Louvain-La-Neuve, Bruxelles et édit. Tawhid, Lyon, France, 1995.

<sup>2</sup> Même source.

qu'aujourd'hui. Quand j'ai commencé ce travail, «la purification ethnique» faisait rage en Bosnie. Au moment où je l'achève, la Tchétchénie agonise sous les bombes de ses colonisateurs»<sup>1</sup>.

Ce rappel historique des relations entre les religions est nécessaire pour mettre en relief l'attitude des uns et des autres devant les enseignements et les commandements des religions dont ils étaient et sont les représentants. A cet égard, il nous apparaît, avec plus de clarté encore, combien est injuste et aberrante l'opinion de ceux qui accusent aujourd'hui l'Islâm d'être une religion intolérante et lui imputent tous les actes de ses adeptes, ce qu'ils s'abstiennent de faire avec les adeptes des autres religions, qui font bien pire dans certains cas. En conclusion, nous dirons qu'en dépit des actes de certains de ses disciples qui n'ont pas bien compris les enseignements de leur religion ou qui les ont outrepassés, en versant dans l'extrémisme et parfois dans la violence, l'Islâm reste la religion qui a le plus prêché la tolérance et la coexistence pacifique entre les croyances et les religions. Ses adeptes sont ceux qui ont eu le plus appliqué cette noble valeur tout au long de l'histoire de l'humanité.

---

<sup>1</sup> Même source.

\*Ecrivain, journaliste et traducteur, auteur de plusieurs ouvrages et d'une série d'articles. Cf. *Les études islamiques*, n°1, Alger, juin 2002, pp.64-65